

Laval théologique et philosophique



François RENAUD, *La justice du dialogue et ses limites. Étude du Gorgias de Platon*. Paris, Société d'édition Les Belles Lettres (coll. « Études anciennes - Série grecque », 162), 2022, 335 p.

Philippa Dott

Volume 80, Number 1, 2024

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1109888ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1109888ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

Faculté de théologie et de sciences religieuses, Université Laval

ISSN

0023-9054 (print)

1703-8804 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Dott, P. (2024). Review of [François RENAUD, *La justice du dialogue et ses limites. Étude du Gorgias de Platon*. Paris, Société d'édition Les Belles Lettres (coll. « Études anciennes - Série grecque », 162), 2022, 335 p.] *Laval théologique et philosophique*, 80(1), 155–157. <https://doi.org/10.7202/1109888ar>

gique moderne, tout en restant fidèle à une analyse rigoureuse et contextuellement informée des textes bibliques.

François DOYON
Université Laval, Québec

François RENAUD, **La justice du dialogue et ses limites. Étude du *Gorgias* de Platon**. Paris, Société d'édition Les Belles Lettres (coll. « Études anciennes - Série grecque », 162), 2022, 335 p.

Le *Gorgias* est un dialogue platonicien abondamment lu et commenté. Comme le rappelle Isocrate : « [...] sur des sujets connus, il est rare de découvrir des développements que personne jusque-là n'ait donnés, sur des sujets sans valeur ni élévation, la première expression venue est tout entière le bien propre de celui qui l'a prononcée⁶ ». Impossible, donc, d'être original dans l'étude d'un texte à la bibliographie aussi vaste. Dans la nouvelle parution qu'il lui a consacrée (*La justice du dialogue et ses limites. Étude du Gorgias de Platon*, paru aux Belles Lettres en 2022), François Renaud annonce d'emblée cette difficulté en soulignant que son interprétation est « redevable aux travaux de nombreux collègues » et justifie la pertinence et la nouveauté de son travail par le fait qu'il

tente d'intégrer des éléments ignorés, sous-estimés ou envisagés séparément les uns des autres, en particulier par le traitement d'un ou de plusieurs éléments clés suivants : le principe régissant le rapport de l'argumentation à l'action dramatique, le recours aux procédés littéraires (ou rhétorique), la dialectique comme correction, le rôle de la honte, l'autocontradiction performative, ainsi que l'échec dialectique dû au conflit entre deux désirs fondamentaux opposés, celui de l'autoconservation et celui de l'intégrité (ou de la cohérence) et par là le conflit entre la philosophie et la cité (p. 43).

En ce sens, François Renaud propose une lecture du *Gorgias* qui s'inscrit dans le courant de revalorisation de la forme littéraire des *Dialogues* et qui s'éloigne de la tradition plus analytique de Vlastos et d'Irwin, estimant « qu'en dernière instance le porte-parole de Platon est en quelque sorte l'ensemble des éléments du dialogue » (p. 20).

Résumons d'abord le propos de l'ouvrage. Renaud prend pour point de départ le caractère agonistique du *Gorgias* et cherche à défendre les trois thèses suivantes qu'il qualifie d'« interreliées » (p. 42) :

1. Le paradoxe selon lequel le plus grand mal est de commettre l'injustice « révèle la nature de la dialectique socratique en tant que mode de discours et mode de vie » (*ibid.*).
2. Le parallèle « entre la justice et la méthode dialectique suppose une maîtrise rigoureuse et subtile de la composition (structure dramatique, choix des conditions dialectiques, rapport entre action et argumentation, etc.) qui caractérise l'écriture platonicienne » (*ibid.*).
3. « Le *Gorgias* est le dialogue platonicien du conflit dont l'objectif spécifique est d'éclairer l'opposition entre deux modes de discours et deux modes de vie irréconciliables, la rhétorique politique et la dialectique (ou la philosophie) et par là le prix qu'en coûte le choix de la vie philosophique » (*ibid.*).

6. ISOCRATE, *Discours I*, Paris, Les Belles Lettres (« Collection des Universités de France »), 1956, § 13, p. 166.

Après une introduction dans laquelle des remarques sur l'unité du dialogue, les précisions d'usage sur son contexte de rédaction et les publications majeures récentes sont présentées, l'auteur annonce un plan en deux parties d'inégale longueur dont l'une introduit la seconde. Dans la première partie, l'auteur propose d'abord de « lire le *Gorgias* à l'antique » en exposant les leçons interprétatives que l'on peut tirer du commentaire néoplatonicien du *Gorgias* par Olympiodore. Puis, il offre une comparaison des stratégies littéraires et dialectiques utilisées par Xénophon et Platon pour mieux les démarquer et faire ressortir la spécificité de l'approche platonicienne. La seconde partie, divisée en sept chapitres, suit les principales sections du dialogue dans l'ordre de l'action dramatique en accordant une attention proportionnelle à la longueur des sections, soit un chapitre pour Gorgias, deux pour Polos, trois pour Calliclès et un pour le mythe. La conclusion revient sur la portée du dialogue et une réitération du rôle de la dialectique et de la rhétorique suivie d'une ouverture actuelle succincte.

La première partie de l'ouvrage est particulièrement digne d'intérêt. L'auteur commence par justifier avec brio les raisons de prêter attention au commentaire néoplatonicien écrit par Olympiodore d'Alexandrie (environ 505-565 ap. J.-C.), le seul qui nous soit parvenu du *Gorgias*. Renaud met en avant la force de l'interprétation d'Olympiodore qui repose sur « l'examen de l'unité entre l'action dramatique et le contenu doctrinal » (p. 63). Il tire de cette perspective deux sens du principe de cohérence pour Platon. Le premier sens est « descriptif » : il s'agit du fait que « les paroles sont le reflet des actions et du caractère, vertueux ou non, philosophiques ou non » (*ibid.*), ce qui correspond à la justesse psychologique avec laquelle le philosophe présente ses personnages. Le second est un sens « normatif » qui correspond à l'exigence de la vie philosophique, soit la cohérence incarnée par Socrate entre logique et morale. Renaud rappelle que le dialogue platonicien est « une imitation conçue comme une unité à la fois factuelle et idéelle de l'argumentation et de l'action, au sein de la vie » (p. 66). Autre point fort de cette première partie, la comparaison des stratégies dialectiques et littéraires de Xénophon et Platon. Renaud constate ainsi que Xénophon se concentre sur les succès pédagogiques de Socrate, alors que Platon explore souvent ses échecs, insistant sur les difficultés causées par ses interlocuteurs ou par le peuple athénien (p. 265). Ce comparatif permet ensuite à l'auteur de faire une liste de règles générales et particulières sur l'art de dialoguer que l'on retrouve énoncées, incarnées et pratiquées par le Socrate de Platon. Présentées de manière claire et appuyées par des références aux textes, ces sections sont très utiles et brossent un portrait bien détaillé de la conception platonicienne du dialogue. Quant à la section II.6.2.2 intitulée « Lectures des Anciens », elle résume la réception du conflit entre rhétorique et philosophie par la tradition, et notamment par Cicéron, Quintilien, Aelius Aristide et à nouveau Olympiodore. Ces éclairages apportés par la tradition ancienne (et parfois plus contemporaine⁷) nourrissent une perspective riche et stimulante sur la pensée de Platon et font la force et la fraîcheur de cet ouvrage.

Les sections sur Isocrate et Thucydide, de même que les références aux *Cavaliers* d'Aristophane et à l'*Antiope* d'Euripide sont essentielles pour éclairer adéquatement le dialogue. Alors qu'Isocrate est souvent négligé dans la littérature secondaire, l'auteur revient dans la lignée du travail de Paul Demont⁸ pour préciser la polémique existante entre les deux contemporains. Il aurait également été intéressant de la rattacher au conflit sur le langage et l'éducation en faisant ressortir les points communs entre la posture de Calliclès et celle d'Isocrate. On pense notamment au fait qu'Isocrate se rapproche de la conception callicléenne du plus fort en accordant une grande impor-

7. Voir p. 250, n. 21, sur l'affinité entre la pensée utopiste d'Horkheimer et Adorno et la dialectique socratique.

8. Paul DEMONT, « Isocrate et le *Gorgias* de Platon », *L'information littéraire*, 2 (juin 2008), p. 3-9.

tance dans l'éducation à ceux qui possèdent le naturel nécessaire combiné à l'expérience⁹. Outre cela, l'ouvrage présente une bibliographie imposante et très étoffée à laquelle pourraient s'ajouter quelques références sur les procédés dialectiques¹⁰, le plaisir¹¹ et la *technè*¹².

Avec le foisonnement de publications, il devient difficile de tirer son épingle du jeu pour apporter une contribution décisive dans l'interprétation du *Gorgias*. Toutefois, cet ouvrage présente un regard riche sur ce dialogue en reprenant le travail amorcé depuis maintenant plusieurs années pour redonner à la réception platonicienne de la rhétorique sa pertinence. En ce sens, le travail de Renaud reprend et synthétise une vision éclairante du rapport entre rhétorique et dialectique et nous invite à tenir compte de l'ensemble du dialogue pour saisir la démarche philosophique de Platon.

Philippa DOTT

Collège de Maisonneuve, Montréal

Jochen SAUER, ed., **Antike Konzepte neu denken bei Augustinus. Transformationen klassischer Texte in *De civitate Dei* und weiteren Werken**. Heidelberg, Universitätsbibliothek Heidelberg (coll. "Acta Didactica - Bielefelder Beiträge zur Didaktik der Alten Sprachen in Schule und Universität," 5), 2022, 292 p.

This volume is for those interested in didactics and who would like to familiarize themselves with Augustinian reception of classical ancient texts in *De civitate Dei* and other works by Augustine based on the current state of research. The six contributions focus on the transformation of these classic texts and address how Augustine offers new solutions to the problems on which they are based. Five concepts are considered : Stoic theory of emotions (Cicero), Idea of State theory (Cicero), Conception of History (Ovid, Livy, Seneca), Exemplary Ethics (Livy) and Ideals of Friendship (Plato to Seneca). This is a continuation of the previous volume *Augustinus : De civitate Dei, Fachwissenschaftliche und fachdidaktische Zugänge*, published in 2020. This book can be viewed from two perspectives : i) a focus on the texts of Cicero, Ovid, Sallust or Livy and the reception or transformation these texts experience in Augustinian reflection ; ii) a focus on Augustine's thinking and on which pagan resources he relies and transforms. The works of Livy (*Ab urbe condita*), Ovid (*Metamorphoses*) and Seneca (*Epistulae morales*) are highlighted. Cicero's *De re publica*, *De finibus*, and *Tusculanae disputationes* are included due to their eminent importance for Augustine's engagement with Roman political theory and ethics. The first article in this volume by Sauer lists the challenges of reading Augustine and the solutions for overcoming them. The concepts of *χρησις* and *Transformation* are explained as categories for describing Augustine's dealings with classical authors and texts. The article concludes with a consideration of images (V. Carpaccio, *The Vision of St. Augustine*, 1502). This is followed by two contributions dedicated to the reception of Ciceronian texts. Van de Loo takes a look at Cicero's dialogues *De re publica* and *De legibus* and compares the

9. ISOCRATE, *Discours I*, § 14, p. 148.

10. Daniel BABUT, « Ούτοσί ἀνήρ οὐ παύσεται φλωαῶν : les procédés dialectiques dans le *Gorgias* et le dessein du dialogue », *Revue des Études grecques*, 105, 500 (1992), p. 59-110.

11. Françoise FRAZIER, « Comment prendre l'adversaire au mot : l'argument du plaisir dans le face à face de Socrate et Calliclès », dans Pascale BRILLET-DUBOIS, Édith PARMENTIER, dir., *Φιλολογία : mélanges offerts à Michel Casevitz*, Lyon, Maison de l'Orient (« Collection de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée », 35), 2006, p. 159-168 ; Emmanuelle JOUËT-PASTRÉ, *Le plaisir à l'épreuve de la pensée : lecture du Protagoras, du Gorgias, et du Philèbe de Platon*, Leiden, Boston, Brill (coll. « Brill's Plato Studies Series », 1), 2018.

12. Anne BALANSARD, *Technè dans les Dialogues de Platon : l'empreinte de la sophistique*, Sankt Augustin, Academia Verlag (coll. « International Plato Studies »), 2001.